

## **Tâche finale : Jouer une scène de secourisme à 4 à l'atelier**

### **Niveau envisagé :**

Cette séquence peut être utilisée pour une classe de 1<sup>ère</sup> bac pro ou de Terminale bac pro. Les compétences linguistiques nécessaires (lexique du secourisme, du corps humain, les pronoms interrogatifs, structures interrogatives, modaux obligation et nécessité ; impératifs...) ont déjà été abordées au collège. Elles peuvent être ainsi réactivées et enrichies. Mais elle peut aussi être utilisée en première voire en terminale bac pro avec un degré d'exigence plus élevé. Rappelons que ce qui détermine le niveau est la nature des tâches, pas le support.

Un parallèle est possible avec les cours de PSE et l'épreuve pratique de 1<sup>ère</sup> et de Terminale bac pro puisque la tâche finale aura lieu à l'atelier et sera travaillée pendant les cours d'EGLS. La transversalité se fait aussi avec les consignes de sécurité transmises aux cours d'atelier et plus tard lors de la PFMP des élèves qui auront été sensibilisés à ces pratiques de 1ers secours au lycée.

### **Difficultés rencontrées :**

#### **a- Réaliser un dialogue sans passer par une phase d'expression écrite**

Lorsque j'ai élaboré ma séquence la 1<sup>ère</sup> fois j'avais établi en tâche finale une EOI en intégrant de l'expression écrite sous forme de plusieurs jets d'écriture remédiés en tâches intermédiaires

Le danger dans ce genre de pratique c'est que les élèves finissent pas lire un texte certes bien écrit car corrigé par les soins de l'enseignant et non de le jouer de manière plus spontanée ce qui génèrerait une interaction moins « authentique ».

Je me suis rendu compte qu'on ne peut pas entraîner les élèves sans avoir travaillé l'objectif attendu.

Il n'est donc pas nécessaire de passer par l'écrit pour jouer un dialogue mais avoir travaillé en amont l'interaction dans des petites phrases modèles.

Par exemple, quand j'introduis la présentation en début d'année, je me présente en donnant un modèle que les élèves intègrent (ou ont déjà intégré au collège) pour le retranscrire avec leurs données. Ensuite ils peuvent s'interroger mutuellement. Il va sans dire que le modèle n'émane pas que du professeur mais aussi de documents authentiques audio qu'ils entendent en classe ou à la maison soit par phases de répétition ou d'imitation.

La pratique d'activités orales n'exclut pas des micro-tâches écrites soit pour fixer une structure dans le cahier puis la mémoriser soit pour fixer et mémoriser du vocabulaire.

Il s'avère quand même que les élèves ont une habitude et une tendance à passer par l'écriture avant de dialoguer ce qui les pousse inévitablement à lire un texte et non à le dire

**La tâche élémentaire** permet de mobiliser les ressources linguistiques nécessaires à une expression spontanée en observant 3 images. Il s'agit là d'une entrée dans le thème du secourisme par le biais d'un brainstorming et d'échanges à l'oral en classe.

Cette étape permet aussi de revoir les parties essentielles du corps humain. J'ai fait le choix de donner une planche du corps humain aux élèves pour faciliter les échanges. Les mots prononcés sont repris pour la prononciation.

Dans cette tâche les élèves décrivent la scène d'une infirmière qui porte secours à une dame allongée en utilisant la structure présent BE + V-ING et en montrant la partie du corps concernée.

On pourrait envisager de se rendre au labo média langue et d'effectuer un exercice en ligne afin de revoir les parties du corps humain afin de localiser une blessure à partir du site Internet :

<http://www.languageguide.org/anglais/vocabulaire/corps/>

→ Travail phonologique : l'élève entend les mots prononcés lorsqu'il passe la souris sur les différentes parties du corps.

Le problème pour cette tâche c'est qu'il n'y aurait pas de réelle interaction entre les élèves comme ils peuvent le faire en classe. Cet exercice pourrait être proposé en renforcement à la maison à la place de la grille de mots mêlés.

**La tâche intermédiaire 1** ( Séance 2) pose l'accent sur l'expression orale, et se focalise sur les symptômes, trois en l'occurrence, présentés sous forme d'images issues d'une vidéo de la Croix Rouge ( the British Red Cross ) D'abord on établit des hypothèses de lecture de l'image –Ensuite, la tâche intermédiaire 2 permet l'expression orale en continu plus orientée afin d'établir un petit protocole ( 4 points en tout) des signes qu' on doit observer sur la victime dans le cadre d'une situation de 1<sup>er</sup>s secours. ce protocole sera fixé sur le cahier à partir d'une fiche modèle distribuée aux élèves. Pour ne pas rompre le lien de communication orale et les échanges la fiche ne sera donnée qu'en fin de séance afin que les élèves puissent s'entraîner à la maison.

En 2<sup>ème</sup> partie fin de séance, il sera demandé aux élèves de mimer un symptôme et de le faire commenter par un binôme à partir des 4 points clés vus précédemment.

Les élèves auront un temps de préparation avant de venir jouer devant le reste de la classe. Si deux ou 3 binômes passent c'est bien !

Si on manque de temps on peut donner cet exercice en homework

Savoir raconter la scène mimée par deux autres ( en EO) Mémoriser les instructions

**Suivre ces consignes dans l'ordre**

**Give**

- **the exact location of the accident or the illness**

- **exactly what's happened to the patient or what's wrong with them**
- **an approximate age**
- **if they are conscious and awake and if they're breathing**

On peut aussi donner un exercice avec une photo différente et des questions directes si le style indirect pose problème

Décrire l'image suivante en répondant



Where is he ?

What is he doing ? What's wrong with him?

How old is he?

Is he conscious and awake?

Is he breathing?

A ce stage de la séquence les élèves ont réalisé deux séances des lesquelles l'EOC et prédominante sans support audio-oral. La suite logique me semblait être un support pour une CO afin de travailler sur l'appel d'urgence.

### **b-2<sup>ème</sup> difficulté : Effectuer une CO sans forcément passer par un support écrit**

J'ai fait le choix de faire écouter aux élèves un document audio sans images pour être dans une réelle CO.

J'ai donc décidé de sélectionner moi-même des images distribuées dans le désordre afin que les élèves fassent une trame narrative de l'incident qui est rapporté par le locuteur à l'opératrice d'urgence au téléphone.

Ce travail permet dans un premier de fixer les étapes successives d'une conversation téléphonique entre un secouriste et un opérateur des urgences de manière inductive

J'aurais pu faire le choix de distribuer plusieurs images que les élèves auraient librement sélectionnés en fonction de ce qu'ils avaient compris du document audio en laissant libre cours à la spontanéité des élèves et à leur champ de perception.

L'image évite de passer par l'écrit...et par le biais d'une reformulation les élèves peuvent raconter ce qu'ils ont entendu à la 3<sup>ème</sup> personne ( ils auront besoin de cette compétence pour la tâche finale)

Pourtant, en phase 2 du cours je propose des amorces proches du dialogue écouté au début du cours et là encore j'impose un modèle écrit qui mobilise la compréhension de l'écrit auprès des élèves. Je ne vois pas comment fixer le modèle autrement à moins d'être plus modeste et de donner un lien mp3 aux élèves qu'ils pourraient travailler sous forme de répétition des structures. Il faudrait se focaliser sur

8 structures maximum qui correspondraient aux étapes illustrées par les images distribuées en début de cours.

J'en conclus que la CO n'est pas toujours l'objet d'un long questionnement établi sur une fiche écrite ( même si c'est tentant !) et peut faire l'objet d'un simple échange sur le ressenti des élèves...sur la base de deux trois écoutes maximum.

Je trouve compliqué de ne pas fixer par une phrase écrite car c'est dans mes habitudes, mais je reste dans mon optique de pratique de l'oral...Je me dis que les habitudes peuvent se changer et se créent en impulsant des situations de communication à l'oral. Comme je l'ai déjà mentionné les élèves jouent bien le jeu dans les rituels de classe ( salutations, consignes etc ) car ces habitudes existent depuis le début de leur apprentissage de la langue dans le milieu scolaire et est pratiquée par tous les professeurs

En guise de travail à la maison, j'ai demandé aux élèves de savoir raconter la scène d'un dialogue entre un opérateur de secours et un témoin d'accident en la jouant. On reste dans une pratique d'expression orale

Les élèves ont été évalués en début de séance 4 pour fixer la procédure d'appel aux urgences

Pour la tâche intermédiaire suivante en séance 4 le support utilisé est une vidéo pédagogique américaine des gestes de 1ers secours et sur la PLS

La mise en commun est passée par une correction orale et bien sûr par la justification des réponses en s'appuyant sur la vidéo. L'expression orale permet de réutiliser le vocabulaire du corps et de faire réagir la classe sur les gestes de 1ers secours ainsi que sur la PLS.

Là encore je suis restée dans ma zone de confort en proposant une fiche de compréhension récapitulative pour que les élèves aient une trace écrite dans leur cahier

La trace écrite: 2 ou 3 structures I must check the pulse..I need to .....

Terminer si temps par une scène mimée et jouée reproduisant les principes de la vidéo 1. Les 1ers gestes de secours et 2 La PLS. Sinon ce travail est donné en homework

Le fait de passer par le mime ne fait pas travailler l'EOC mais permet aux élèves qui sont le plus en difficultés de participer aux tâches proposées

**c- 3<sup>ème</sup> difficulté Maîtriser une réelle autonomie en production orale et s'assurer que les échanges entre les élèves en îlots vont se faire en anglais....**

La Tâche intermédiaire de la séance 5 est une Phase d'entraînement de la tâche finale. Jouer une scène dans laquelle deux témoins découvrent une personne inconsciente mais qui respire. Un témoin s'occupe de la victime. Un autre passe un appel à un opérateur. Un 4<sup>ème</sup> raconte la scène en voix off.

Les élèves sont placés en îlots et préparent leur scène. Les échanges de concertation ne se font pas en anglais et je n'ai pas trouvé de solution pour modifier cette habitude....qui me semble difficile à modifier. J'en prends mon parti en me disant que le principal est de se concentrer sur un projet dans lequel les échanges se feront de toute manière en anglais

Les activités en îlots génèrent un niveau sonore plus élevé qu'il faut régulièrement réguler mais si les groupes sont concentrés à leur tâche le niveau sonore se régule de lui-même.

Le fait que la vidéo de support passe en boucle permet aux élèves de pouvoir avoir un modèle de référence et là encore j'ai pris le parti de distribuer le script pour les élèves qui en ont besoin pour se structurer. Le danger étant bien entendu une reproduction fidèle du modèle distribué

Les élèves sont filmés pour pouvoir effectuer une première analyse de leur jeu et des remédiations et ajustements si besoin en fin de séance

A ce stade une grille d'évaluation est distribuée aux élèves ainsi que la grille de compétences pour les attendus .

Les élèves s'évaluent entre eux mais doivent se concentrer en particulier sur un groupe attiré pour l'évaluer.

Lors des deux séances suivantes, les élèves sont disposés en îlots en autonomie dans une salle attenante aux ateliers.

Il s'agit pour la séance 6 de la phase de création du projet final

**Proposition de gestion de la classe :**

Je reconnais que le fait de travailler ces deux séances en cours d'atelier lors d'une séance d'EGLS est un avantage non négligeable car les élèves sont en groupe ( la classe est divisée en deux) et cette configuration est propice à la création dans des conditions plus favorables

De toute façon la scène finale devra se faire à l'atelier .

Les élèves commencent à créer le projet final en groupe en se distribuant les rôles en fonction du projet qu'ils ont choisi de travailler. Pour les élèves qui sont plus à

l'aise il y a une possibilité d'inventer un scénario visé par moi-même pour la cohérence et la faisabilité du projet.

Les élèves seront vêtus de leurs EPI pour donner une authenticité au jeu de rôle.

Ils seront filmés

Les groupes auront une fiche guide différente pour chaque rôle mais là encore une fiche vierge ne comportant que les items pourra être distribuée aux élèves qui ont moins de difficultés

La seule grille commune à tous les élèves sera celle des compétences à valider et des attendus sur le jeu de rôle

### **Variantes**

La séquence peut être effectuée en choisissant une situation de secourisme qui n'aurait pas lieu à l'atelier mais dans une salle de cours, sur une situation de la vie quotidienne à la maison ou en activité sportive au gymnase sur un terrain de sport etc

Il n'est pas nécessaire d'évaluer de manière chiffrée ce projet qui peut faire l'objet d'un concours.

A la fin annoncer le groupe gagnant et procéder à la remise du ou des prix. Afin de valoriser le travail des élèves, réviser les projets filmés et / ou afficher les photos dans la classe voire même avec le professeur de PSE ou d'éducation physique ou d'atelier ou les 3 !

Les compétences doivent toutefois être validées par le biais du bulletin scolaire par exemple

### **Points positifs**

Il est intéressant de passer par le jeu pour pratiquer l'EOI. C'est encore une activité langagière difficile à mettre en place en cours car elle déstabilise sur plusieurs plans ( la gestion de la classe , la discipline et l'authenticité des échanges...)

Le jeu permet de désinhiber les élèves les plus discrets en classe qui ne participeraient pas de manière spontanée en cours. L'inverse est vrai aussi et le jeu de rôle peut accentuer les inhibitions ou exacerber les caractères les plus forts. Mais ce qu'il y a de positif c'est qu'à travers le jeu il n'y a pas le cadre « scolaire » habituel et que les échanges sont plus « authentiques » que dans un exercice classique dans lequel l'élève lit une feuille

Enfin, le fait de stimuler la motivation par un jeu concours gratifié par une récompense distribuée par des membres de l'équipe éducative semble pertinent dans la mesure où pour une fois l'évaluation ne passe pas par une sanction chiffrée mais par une valorisation d'un travail effectué de manière « ludique » et collaborative.

L'activité permet d'instaurer un climat bienveillant propice aux apprentissages des élèves.